

## La très haute Pauvreté



Le bienheureux François avait plus de respect pour la solennité de Noël que pour les autres fêtes du Seigneur. Dans les autres fêtes aussi s'opère notre salut, mais, disait-il, du jour où le Sauveur naissait, il devenait certain que nous serions sauvés!

Il célébrait Noël avec une joie ineffable, car en ce jour Dieu s'était fait petit enfant et avait sucé le lait

comme tous les enfants des hommes. Il embrassait avec ferveur et avidité les images représentant l'Enfant-Jésus; de compassion il balbutiait comme les enfants quelques paroles de tendresse; le nom de Jésus était à ses lèvres doux comme le miel.

Il désirait que les pauvres et les mendiants soient régalez ce jour-là par les riches, et que les boeufs et les ânes reçoivent une ration supplémentaire d'avoine et de foin. Il ne pouvait réprimer ses larmes à la pensée de la misère dont souffrit en ce jour la Vierge pauvre.

Il lui arrivait souvent de songer en pleurant à la pauvreté du Christ Jésus et de sa Mère: «Voici, disait-il, pourquoi la pauvreté est la reine des vertus: c'est à cause de l'éclat dont elle a brillé chez le Roi des rois et la Reine sa Mère.» Et comme les frères lui demandaient un jour, au cours d'un Chapitre, quelle est la vertu qui rend davantage ami du Christ, il répondit, leur ouvrant pour ainsi dire le secret de son cœur: «Sachez, frères, que la pauvreté est le chemin privilégié du salut, car elle est la sève de l'humilité et la racine de la perfection; ses fruits sont innombrables bien que cachés. Elle est ce trésor enfoui dans un champ pour l'achat duquel, dit l'Évangile, il faut tout vendre et dont la valeur doit nous pousser à mépriser tout autre chose.»

C'est pourquoi, dès sa conversion, le bienheureux François, parfait imitateur et disciple du Sauveur, mit tout son zèle, toute son ardeur et toute sa volonté à chercher, à trouver et à garder la sainte Pauvreté, ne craignant ni le doute ni les obstacles, ne fuyant ni la fatigue ni la douleur physique, pourvu qu'il lui fût permis de parvenir jusqu'à celle à qui le Seigneur avait remis les clés du Royaume des cieux.

Extraits choisis d'après Saint François d'Assise,  
Documents, Éd. Franciscaines, 1968